

tons de paille, mais particulièrement un papier asphalté, un papier cimenté et un papier de laine, qui sont tous employés dans la construction des maisons en bois, pour mettre entre les planchers, pour doubler les parois et les toitures, afin de rendre les habitations plus saines et moins froides. Cette usine fabrique beaucoup et à bon marché.

Nous avons été surpris que la Suède n'ait pas eu à cœur de nous montrer quelques échantillons de ces papiers confectionnés spécialement pour les expériences chimiques, et auxquels la pureté absolue de leur pâte avait fait une réputation séculaire. Encore une spécialité qui s'en va.

En Danemark, MM. Erischen et C^{ie} et MM. Westphal, Thédin et C^{ie} fabriquent, les uns et les autres, des quantités considérables de papiers cartons continus, bitumés et enduits d'une huile animale. Ces papiers sont très-usités pour confectionner les toitures dans les pays du Nord, et la durée en est très-longue sous ces latitudes septentrionales.

Pour revenir à la pâte à papier, je dirai qu'en Suède la production du bois râpé se fait dans des proportions énormes dans six fabriques, dont trois ont exposé des pâtes en feuilles ou cartons secs de très-belle et bonne qualité.

Quatre fabriques traitent les pâtes de bois chimiques, mais sans les blanchir. Parmi celles-ci figurent, en première ligne, les établissements de comte Lewenhaupt, à Claestorp et à Malmö, qui produisent de très-belles pâtes brunes; et l'usine de M. A. James Lee, à Göteborg, qui exposait aussi des papiers fabriqués en Angleterre avec sa pâte blanchie. Mais celle-ci est loin de donner le résultat que l'apparence de la pâte brune permettait d'espérer.

En Norwége, cinq fabriques de bois râpé ont exposé des produits assez beaux en feuilles et en cartons.

BELGIQUE, HOLLANDE.

Quant à la Belgique, pays de la production à bon marché, la fabrication du papier n'était pas représentée à Vienne. Pourquoi cette abstention? On trouve cependant en Belgique des maisons de premier ordre, qui produisent beaucoup et font un chiffre considérable d'exportation. Faut-il en conclure que, par ses bas prix, la fabrication belge a conquis une position telle, que les demandes lui viennent en surabondance et qu'elle n'a plus besoin de s'affirmer? Quoi qu'il en soit, cette lacune est regrettable: le Jury, composé de fabricants de tous les pays, a perdu l'occasion de faire une étude intéressante des produits belges, au triple point de vue des prix, de l'apparence et des conditions de durée.

Dans la section hollandaise, nous n'avons trouvé qu'une seule fabrique.